

Distribution passée et statut du Vautour moine sur le territoire français d'après les données matérielles et textuelles



Véronique Laroulandie - cnrs, PACEA-UB
Michèle Lemaire - Conférence Permanente des Muséums de France
Renaud Nadal - LPO Grands-Causse

27ème rencontres Vautour
LPO, 15-17 Février 2022
Webinaire



Ce travail fait suite aux synthèses de Terrasse 1989, Lorvelec *et al.* 2003, Grangé 2003

Il est une mise à jour des connaissances pour mieux cerner :

- l'histoire de cet oiseau charognard dans le territoire actuel de la France
- sa distribution passée
- sa date de disparition
- son statut de reproducteur
- Les interactions avec les humains

Il se fonde sur des données complémentaires :

- les ossements provenant du registre archéologique et paléontologique
- les spécimens issus des collections muséales et universitaires
- les sources écrites issues des anciens traités d'ornithologie



Le vautour moine dans le registre archéologique et paléontologique en Fr.

- Les fouilles archéologiques et paléontologiques livrent des ossements
- Détermination taxinomique grâce aux collections ostéologiques de référence

Jeu de
comparaison
des caractères
métriques et
morphologiques



Photo J-B. Fourvel, resp. fouilles archéo. des Auzières

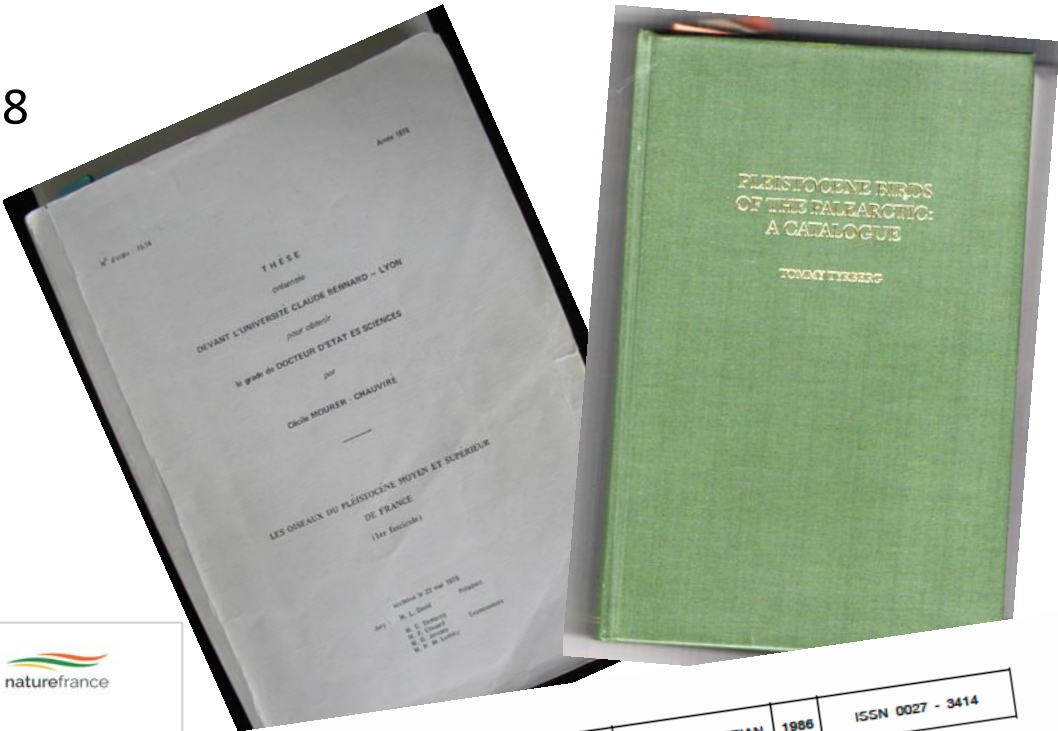


Salle anatomie comparée Université de Bordeaux

Inventaire des données archéologiques et paléontologiques d'après :

- Publications scientifiques (eg. C. Mourer-Chauviré)
- *Pleistocene birds of the Palearctic : a catalogue* - T. Tyrberg 1998
- Bdd I2AF INPN - C. Callou (ed.)

(+ qq données inédites perso. et publi. récentes)
(+ catalogue muséum Bordeaux - via ML)





Inventaire
National du
Patrimoine
Naturel

English Version

Connectez-vous

Créer un compte ?



naturefrance

À PROPOS

ACTUALITÉS

CONTEXTE

PROGRAMMES

DONNÉES & OUTILS

PARTICIPER

Données et outils > Rechercher une espèce > *Aegypius monachus* (Linnaeus, 1766) > Histoire et archéologie

Espèce

Vautour moine (Français)

Aegypius monachus (Linnaeus, 1766)

Présentation

Portrait

Taxonomie

Statuts

Cartes

Références

Jeux de données

Habitats

Valorisation

Histoire et archéologie

Paléolithique			Mésolithique			Néolithique			Âge du Bronze		Âge du Fer		Antiquité		Moyen Âge			Temps modernes	
ancien	moyen	supérieur				ancien	moyen	supérieur			Hallstatt	La Tène			haut	central	bas		

Zoom sur :

France métropolitaine et d'outre-mer

Rechercher

MUNIBE (Antropologia y Arqueologia)	38	171-184	SAN SEBASTIAN	1986	ISSN 0027 - 3414
-------------------------------------	----	---------	---------------	------	------------------

Inventaire systématique des oiseaux quaternaires
des Pyrénées Françaises

ANDRE CLOT*
ET CECILE MOURER-CHAUVIRE**



Légende :

Sites archéologiques Vautour moine [n=34]

- Holocène
- Pléistocène supérieur [de -126 000 à -11 700]
- Pléistocène moyen

- 34 gisements répertoriés
- entre -450 000 et l'époque moderne
 - 5 Pléistocène moyen
 - 17 Pléistocène sup.
 - 12 Holocène

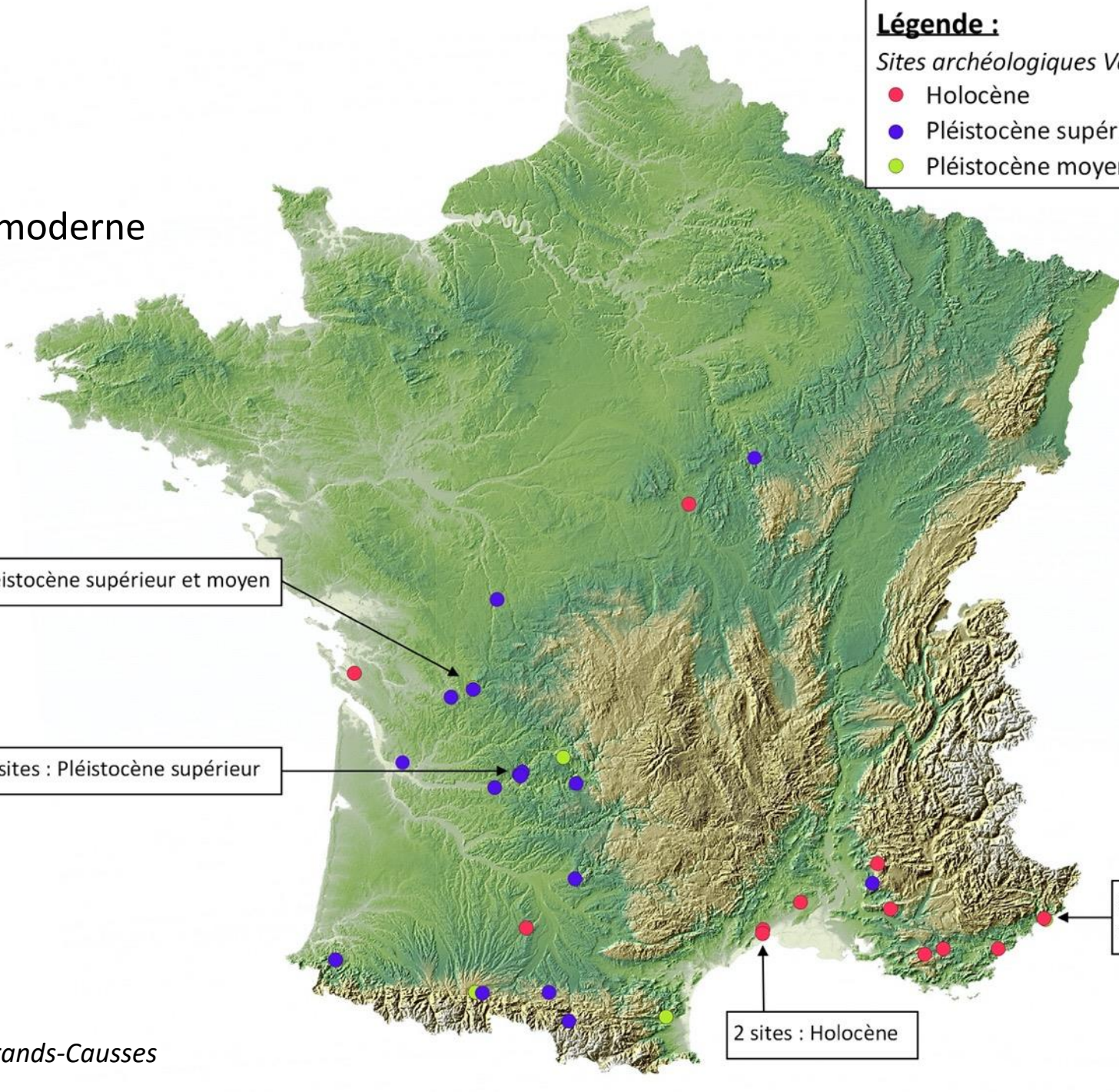
2 sites : Pléistocène supérieur et moyen

4 sites : Pléistocène supérieur

2 sites : Holocène et Pléistocène moyen

2 sites : Holocène

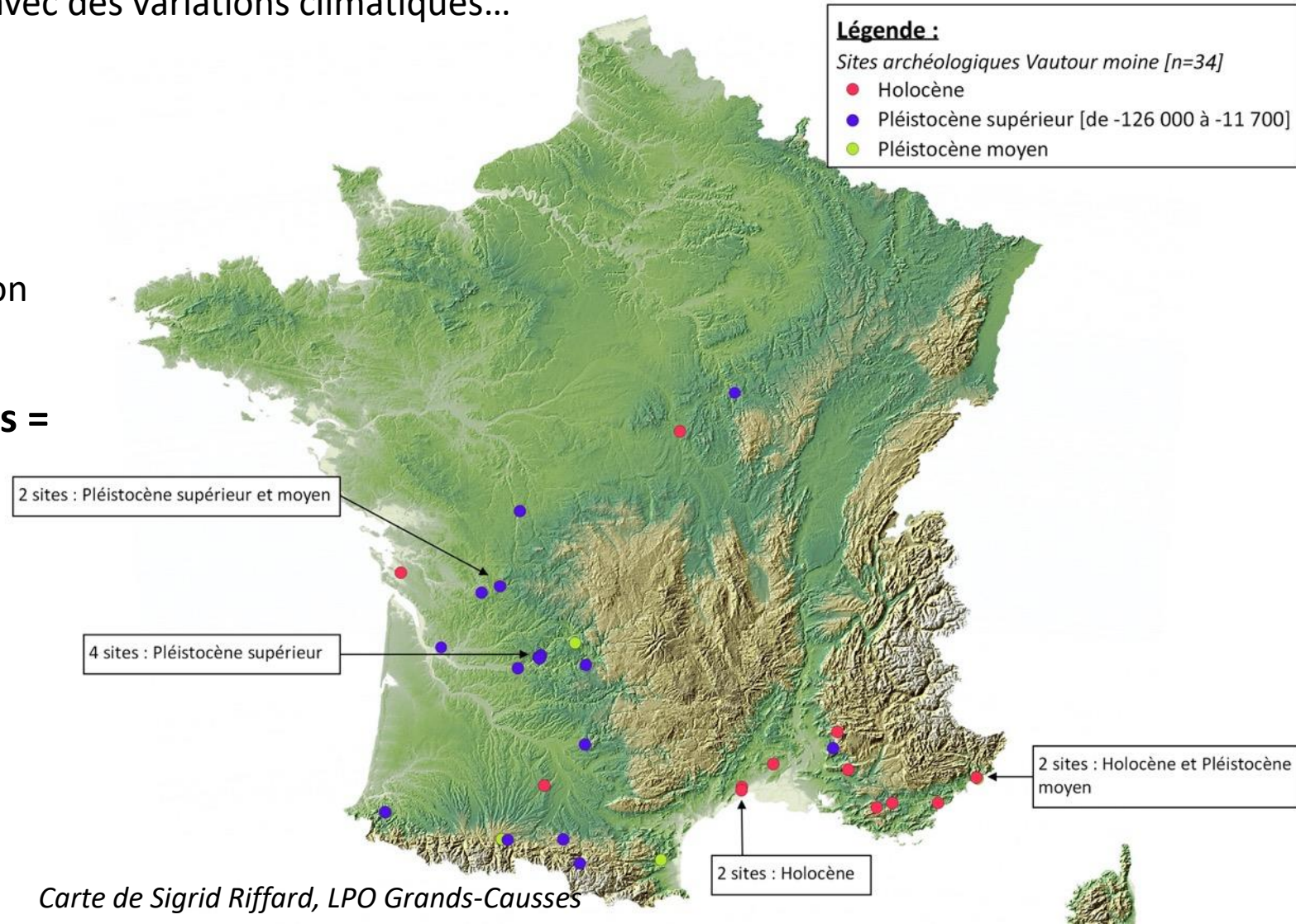
Carte de Sigrid Riffard, LPO Grands-Causse



Quelle(s) paléo-répartition(s) du vautour moine ?

- Une longue période de temps considérée, avec des variations climatiques...
- Peu de données par « tranches » de temps
- Un enregistrement biaisé :
 - possible transport humain
 - Une espèce peu encline à la fossilisation

-> la carte de répartition des sites **n'est pas** =
à la paléo-répartition de l'espèce



Quelles raisons expliquent la présence du vautour moine dans les sites archéo./paléonto?

- Des individus transportés/utilisés par les humains
- Des individus transportés/charognés/tués par des carnivores
- ?

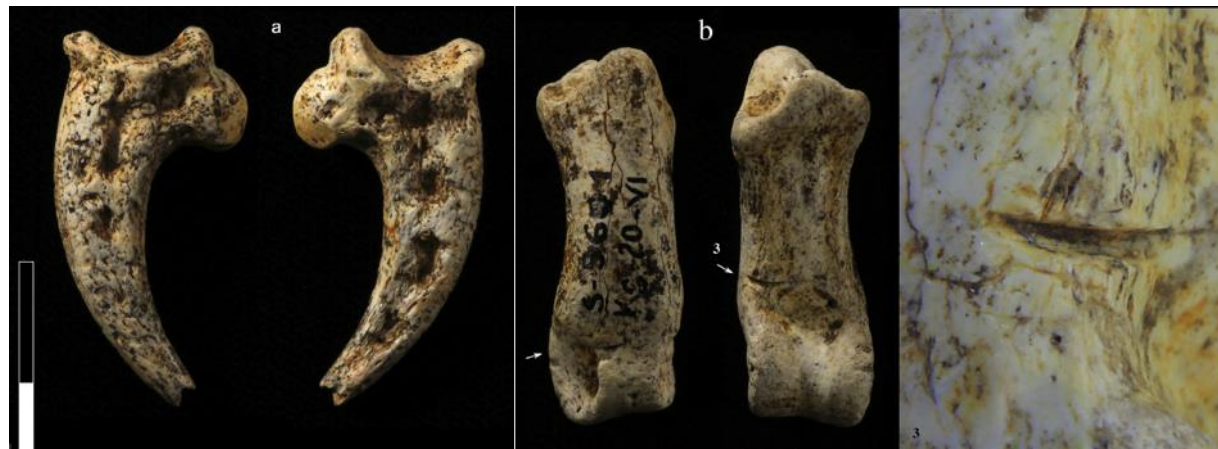
Ulna avec traces de découpe -> plumes?
Tour de Broue (Saint-Sornin, Charente-Maritime)
XIIIe-XIVeS, d'après Brame et Clavel 2020, fig. 4



CC BY-NC 4.0
<https://journals.openedition.org/archeomed/30332>

Les Auzières (Vaucluse)
ca. 100 000 ans
Jeune individu avec traces de carnivores
VL, inédit

Les Fieux (Lot), ca. 50 000 ans
Phalanges avec traces de carnivores (a) et stries de découpe (b)
Laroulandie et al. 2016



Le vautour moine se reproduisait-il sur le territoire actuel de la France aux temps préhistoriques ?

- Possiblement (espèce actuellement sédentaire)
- Pas de données directes :
 - Pas de fragment d'œuf (rares dans le registre archéo & difficile à déterminer!)
 - Pas d'os de poussin (difficile à identifier, fragile !)
 - Pas d'os médullaire (conservation ?)
- -> Attention aux biais du registre fossile!



Quels vestiges animaux sont associés au voutour moine?

Selon les sites/la chronologie :

- des animaux sauvages évoquant des environnements ouverts et froids ou plus tempérés
par exemple : renne, rhinocéros laineux, cheval, bison, bouquetin, cerf, chevreuil, ...
- des animaux domestiques: porc, bœuf, mouton

-> ces données suggèrent une grande tolérance vis-à-vis du climat/environnement
Ce qui questionne sur la répartition actuelle, relictuelle



https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Rangifer_tarandus#/media/File:Caribou_free_picture.jpg



https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Cervus_elaphus#/media/File:Cervus_elaphus_Luc_Viatour_6.jpg



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cochon_2.JPG

Le vautour moine dans les collections d'histoire naturelle françaises



Muséum de Toulouse
Coll. A. Lacroix

Enquête via la liste de discussion des musées possédant des collections d'histoire naturelle (muséums, musées, universités)

Recherche à partir des collections, des registres anciens et récents d'inventaire et des archives sur les collections (achats, dons, courriers)

54 sites ont participé à l'enquête

26 n'ont pas de vautour moine



Muséum d'Autun
Coll. F. De Montessus

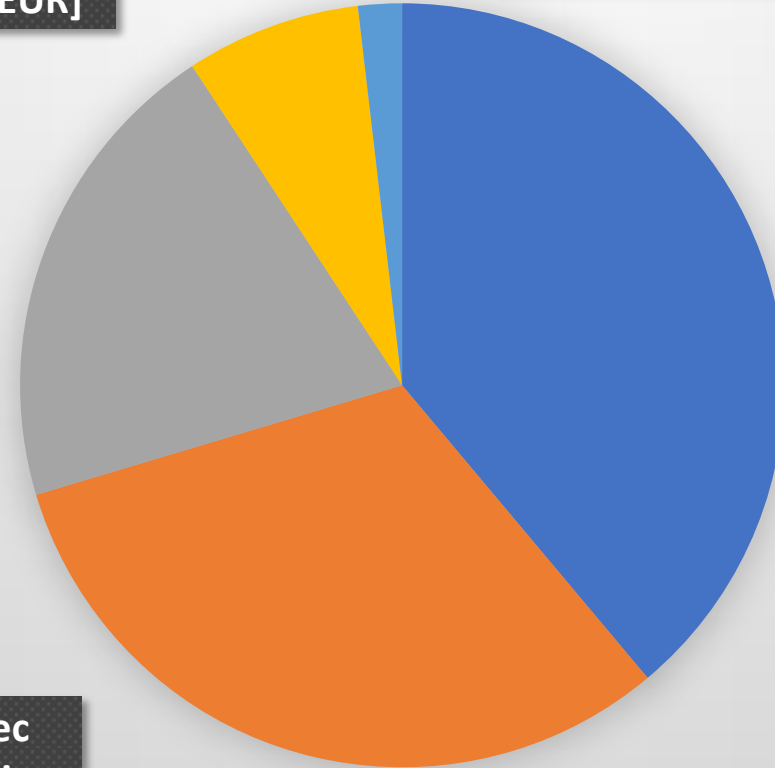
musée
avec vautour
moine provenance
France [VALEUR]

musée avec
vautour moine
provenance hors
France
16

université
sans vautour
moine
[VALEUR]

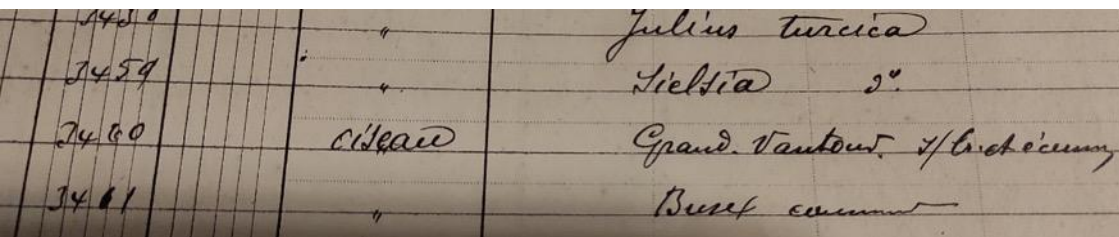
université avec
vautour moine
France
[VALEUR]

musée
sans vautour
moine
22



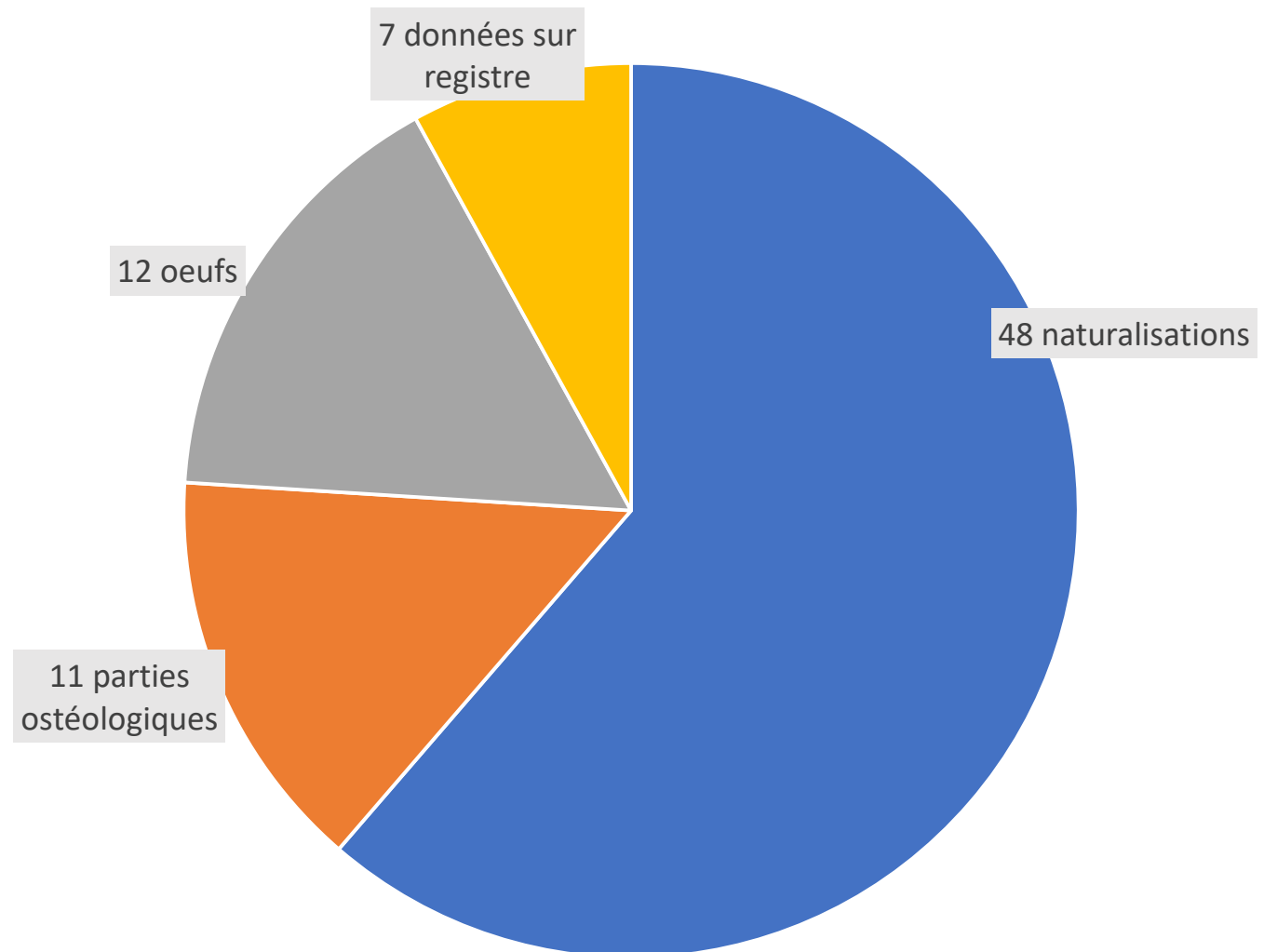
Dans les 28 établissements possédant des données de vautour moine :

- 48 oiseaux naturalisés
- 11 parties ostéologiques
- 12 œufs
- 7 références non reliées à un spécimen



3458	"	<i>Julius turcica</i>
3459	"	<i>Lelista</i> 2°
3460	<i>Citeau</i>	<i>Grand Vautour d'Asie</i>
3461	"	<i>Bust commun</i>

Registre Muséum de Montauban



- (une 15^e de fossiles)

Si on élimine les individus sans provenance, ceux prélevés à l'étranger ou récents...



Musée de La Châtre
Collection Baillon
Antérieur à 1885,
provenance inconnue



Musée zoologique de Strasbourg
Coll. P. Ehrhardt
Espagne, 2^e moitié du 19^e

Muséum de Bourges
Captif, 1994



Muséum de Montauban
Non relié aux données du registre



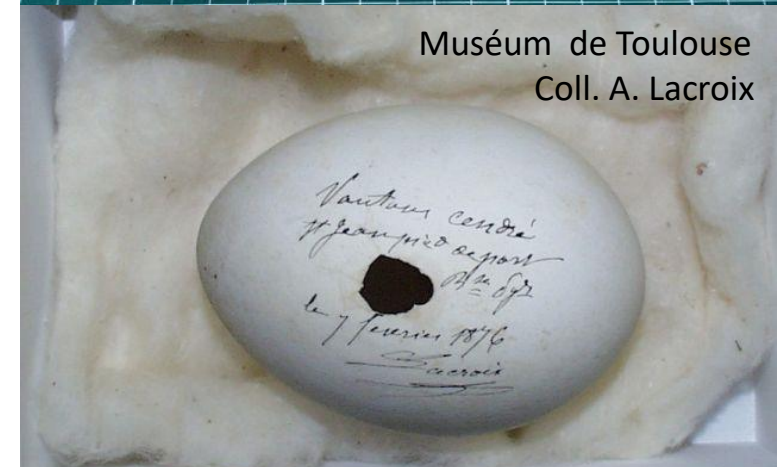
Provenances : Espagne, Sardaigne, Italie, Macédoine, Grèce, Balkans, Dobrogée, Bulgarie, Roumanie, Turquie, Maroc

...15 uniquement sont de provenance française et avec une date antérieure à 1910

musée	naturalisé	osteo	œuf	spécimen
Autun	1	0	0	Pyrénées 1840/1884, mâle
	1	0	0	Provence 1840/1884, jeune femelle
Bayonne	1	0	0	Femelle mention "Bayonne" avant 1856 - "1836 : visiteur de printemps et été"
Clermont F.	0	0	1	Pyrénées 1858 - B 5095
Lille	1	0	0	Hautes Pyrénées 1838 - femelle adulte - zoo 4141
Marseille	1	0	0	Provence fin 19e
Nîmes	1	0	0	Origine Languedoc-Roussillon, avant 1840
Paris	1	0	0	Bagnères-de-Bigorre 1884, mâle
Saint Omer	1	0	0	Pyrénées 1860, femelle
Strasbourg	1	0	0	Pyrénées 1839 - MZS Ave06347
Toulouse	1	0	0	Bagnères-de-Bigorre 12 mai 1876, adulte indéterminé - MHNT ACC 1996 2 12
	1	0	0	Pyrénées, collecté entre 1877 et 1914 - MHNTACC 1996 3
	1	0	0	Ax-les-Thermes 1861, juvénile - MHNT ACC 1996 208
	0	0	2	Saint-Jean-Pied-de-Port 1876
Total	12	0	3	

Pyrénées françaises

3 femelles
2 mâles
1 juvénile
3 œufs



Registre muséum de Lille

V — 1. V. ARRIAN. *V. cinereus*, des auteurs.
SYNON. — *V. niger*, Briss. — *Ægyptius niger*, Savig. — *Vultur arrianus*, Tem. — Buff., *Enl.* 425, sous le nom de *Vautour*.
♀ — 1838. — Des Hautes-Pyrénées.
HABIT. — L'Europe sud et sud-est; l'Asie centrale et l'Afrique orientale.
Il niche sur les rochers escarpés, et quoique sa nourriture consiste principalement en charognes, il ne dédaigne pas les êtres vivants.
C'est à tort qu'on le dit stupide et lâche : on en a vu en captivité répondre à la voix de leur maître et se défendre contre des chiens d'une assez grande taille. Un individu, qui s'était rendu familier au point de venir demander sa nourriture, s'étant échappé une fois de l'établissement où il était détenu, a blessé cruellement deux hommes qui voulaient le prendre.





Coll. Muséum d'Autun

Alpes françaises / Provence

Un seul spécimen en réserves à Marseille

Une femelle âgée au Muséum d'Autun

Cévennes

Pas de vautour moine retrouvé dans la collection Lavauden à Grenoble

Limites des collections d'histoire naturelle

- L'existence de naturalisations antérieures à 1750 doit être rarissime car les tannages de l'époque ne permettent pas une bonne conservation.
- Les preuves de reproduction demandent à être confirmées.
Peu à pas d'informations sur les sites de prélèvement des individus et de leurs habitats
Il faudrait vérifier la détermination des œufs.
- L'absence d'individus français prélevés au 20^e s. montre l'absence ou l'extrême rareté de l'espèce sur le territoire.

Les sources écrites

Témoignages de présence ou reproduction
du Vautour moine en France

Recherches dans :

<https://gallica.bnf.fr>

<https://www.e-rara.ch>

<https://books.google.fr>

<https://archive.org/>



Vautour cendré.

Dubois, Charles-Frédéric. Les oiseaux de l'Europe et
leurs œufs : décrits et dessinés d'après nature.
Deuxième série, Espèces non observées en Belgique.
Tome 1, Série 2.

1868-1872.

	16 ^e siècle	17 ^e siècle	18 ^e siècle	19 ^e siècle
Nombre de références bibliographiques exploitées	1	2	5	29

Références au Vautour moine dans plusieurs dizaines de traités naturalistes.

Des informations reprises sans données originales :

Darracq, 1836 : « L'arrian est bien connu et redouté des pâtres des Pyrénées »

« (...) montagnes des Alpes et des Pyrénées, où il fait la guerre aux agneaux lorsqu'il est pressé par la faim ». Crespon, 1840

« ...les pâtres des Pyrénées (...) redoutent tant son approche ». Bailly, 1853

« Il est très redouté des bergers ». Philippe 1873

Confusions régulières entre espèces parfois éloignées :

Dumont de St Croix. Dictionnaire des sciences naturelles, 1828 : « La synonymie de cette espèce européenne est extrêmement embrouillée »



*De arte venandi cum avibus.
Frédéric II. 1230 / 1245*

Sud des Alpes/Provence

Charles d'Arcussia (1547-1628), « La Fauconnerie » - Provence au début du 17^e siècle :

*Le vautour n'est oiseau guère commun, il s'en voit pourtant en Provence quelques-uns ; parfois **ils nichent sur de grands chênes verts** et j'en ai vu les œufs qui sont fort gros, sa peau est bonne aux cacochymes la portant sur l'estomac et la senteur en est agréable : il suit les voiries cherchant les os des chevaux et avale la jambe entière d'un mulet ou d'un cheval. Bref, c'est le vrai Orfraye qu'Aristote et Pline ont décrit. Il est plus grand que l'Aigle royal ; brun de pennage sor et gris étant mué.*

Roux, 1825, Ornithologie provençale : « Ce Vautour est très rare en Provence. On ne doit considérer son apparition que comme **accidentelle** »

Bouteille, 1843, Ornithologie du Dauphiné: *un individu de cette espèce a été tué près de Nyons, département de la Drôme, il y a trois ou quatre ans.*

Ootheca Wolleyana (catalogue des collections d'œufs), publiée en 1864 mentionne (p6) un œuf de Vautour Moine prélevé dans les Basses-Alpes en 1856 : « One. Les basses-Alpes, 1856. *from M.Parzudaki's Collection, 1858.* *M.Parzudaki said this was from « les basses Alpes».*



Vultur Cristatus.

ENCYCLOPÆDIA LONDINENSIS OR, UNIVERSAL
DICTIONARY OF ARTS, SCIENCES, AND LITERATURE. PROJECTED AND
ARRANGED BY JOHN WILKES, OF MILLAND HOUSE, IN THE COUNTY
OF SUSSEX, ESQUIRE ; ASSISTED BY EMINENT SCHOLARS OF THE
ENGLISH, SCOTCH, AND IRISH, UNIVERSITIES. VOLUME XXIV. London
1829

Pyrénées

Darracq, 1836 : « *cette grande et belle espèce arrive dans nos montagnes vers les beaux jours du printemps, jamais en troupe, mais isolée ou par couple ; le nombre en est très circonscrit, et je ne crains pas d'admettre, d'après mes calculs, qu'il ne dépasse pas une **douzaine d'individus dans la chaîne pyrénéenne occidentale** ; et, dans les Hautes-Pyrénées, cet oiseau est encore plus rare. (...). Les recherches les plus scrupuleuses auxquelles je me suis livré pour découvrir sa propagation, sont restées jusqu'à maintenant infructueuses : son **incubation sera donc encore un mystère** pour la science. Les localités qu'il visite de préférence sont les monts Arsamendi, Mousson, Beihouta, la Rhune et surtout les montagnes des Aldudes. »*

Lacroix, 1872-1873 : nicheur régulier en Haute-Garonne, Ariège et Hautes-Pyrénées.

Philippe - Ornithologie pyrénéenne-1873 : « *Il est sédentaire et niche dans notre département sur les rochers du Clot de Mountarioux. On le voit d'ordinaire voyager par **troupes assez nombreuses**...* »

Degland et Gerbe, 1867 : « *une bande considérable d'oiseaux de cette espèce a passé aux environs d'Angers en octobre 1839. On évalua à **plus de cent** le nombre d'individus qui la composaient, et l'on en tua trois*».

Miegemarque, Chasses Pyrénéennes, 1902 : « *Dans nos Pyrénées, il est de passage régulier et nous arrive en mars pour repartir en octobre. Il ne quitte pas la haute montagne. Il niche sur le versant espagnol : **je n'ai jamais compris qu'on ait trouvé son aire dans le nôtre.** »*



Le Vautour à aigrettes.

Buffon – Œuvres complètes. Enrichies d'une vue générale des progrès de plusieurs branches des sciences naturelles et mises en ordre par M. Le Comte de Lacepede, augmentées d'un volume, (T.26, Supplément / Zoologie), contenant le Précis des merveilles de la nature découvertes depuis Buffon jusqu'à nos jours.

Paris, chez Eyery , libraire, rue Mazarine. 1825 – 1828.

Massif Central (Auvergne au Languedoc)

Crespon, Ornithologie du Gard et des pays circonvoisins (1840) :
« *cette belle espèce n'est commune nulle part et ce n'est que par intervalles que nous la rencontrons dans nos localités. il habite les hautes montagnes de la Suisse, des Pyrénées et du midi de l'Espagne. Au printemps on le rencontre assez souvent dans celles de la Provence. On ne sait pas au juste où l'espèce niche ; la propagation reste donc inconnue (...) Je possède un individu de cette espèce qui fut pris dans nos environs* ».

Louis de Malafosse 1883 Grands-Causse : « *Les vautours nichent là comme ils y reposent, c'est-à-dire par bandes, à peu de distance les uns des autres, sans qu'il y ait séparation entre les deux variétés, le vautour fauve ou commun et le noir ou Arian.* »

L'Hermitte, 1936 : « *Vu et observé, de 1895 à 1898, aux environs de Mende, Saint Etienne du Voldonnez, rocher de Balduc en Lozère (Mourgue). Un individu chez Ferrand, naturaliste à Nîmes vers 1898 ; provenant de Trèves, arrondissement du Vigan, Gard (Hugues). Parait aujourd'hui totalement inconnu. Un sujet venant de Crau au Musée d'Arles* ».

Débert-Clerzat : « *C'est en 1822 et 1823 que les vautours ont été les plus abondants en Auvergne, j'ai possédé à cette époque trois griffons et deux arrians dont un vivant* ».



Vultur leporarius, Vautour chasseur des lièvres.

Recueil de cent-trente-trois oiseaux des plus belles espèces gravés sur 87 planches et colorés d'après nature par d'habiles maîtres. by Bouchard, Maddalena. 1784. A Rome : Chez Bouchard & Gravie

Conclusions sur les sources écrites

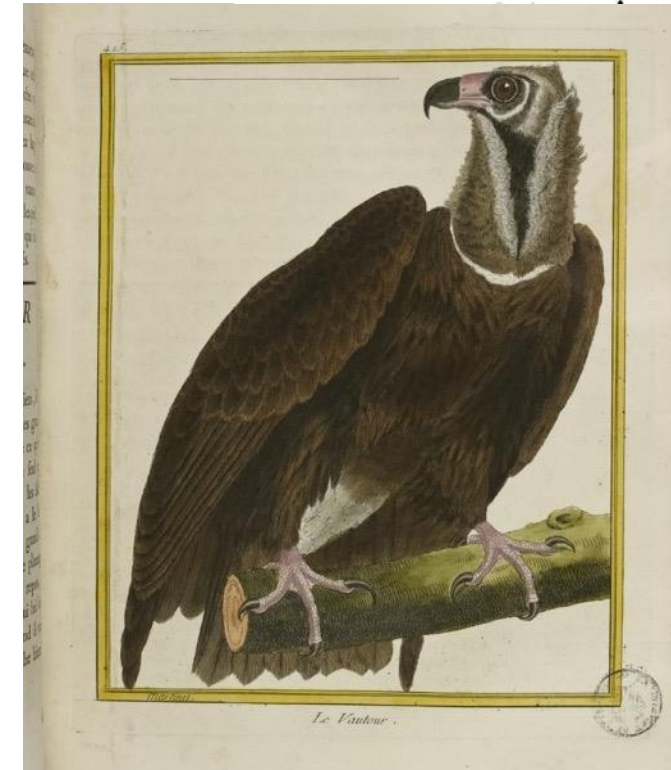
Catalogue et liste des specimens naturalisés ; pas ou très peu d'informations sur les comportements en nature, reproduction (propagation), répartition, etc.

Rares informations reprises en boucles

À la même époque (18/19e siècle), on trouve des données plus nombreuses et plus détaillées pour les autres vautours : Gypaète dans les Alpes et Pyrénées ; Percnoptère en Provence et Alpes ; Vautour moine en Sardaigne, Hongrie, Espagne, Roumanie, Turquie...

Disparition probable de l'espèce en France dès le XVIII siècle, rares incursions d'individu espagnols ou cas de reproduction isolés au XIXe siècle

Le Vautour ou
Grand Vautour
de Buffon.
Histoire
naturelle des
oiseaux. Tome
premier.
Buffon (1707-
1788).



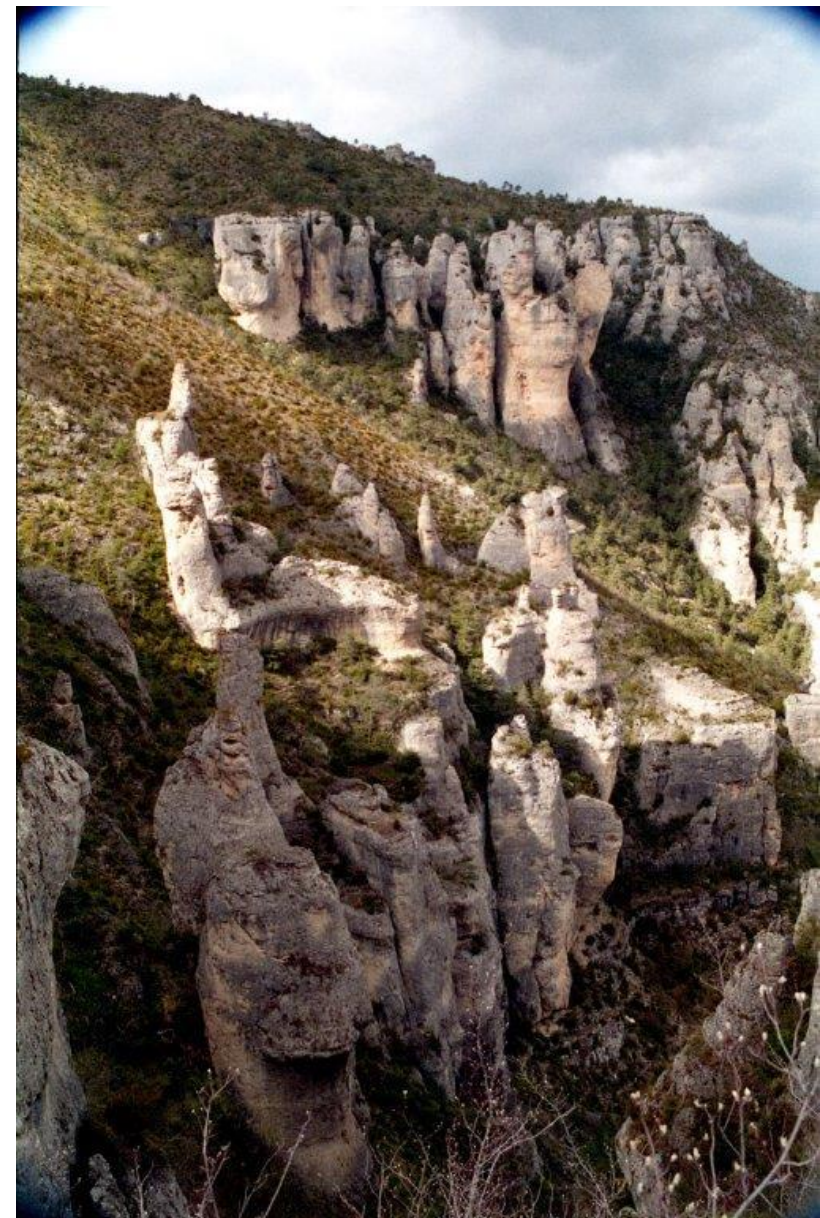
Les causes de la disparition

Dégradation de l'habitat de reproduction

Transition démographique en France.

Comte d'Essuiles, 1787 : « *Nous allons dire une vérité fâcheuse : hormis les forêts dans lesquelles le Roi chasse habituellement et qui sont conservées en bon état, toutes celles qui lui appartiennent dans le Royaume, tout comme celles des communautés — laïques ou ecclésiastiques — sont mal tenues : la plupart livrées au pillage des hommes et à la dévastation des bestiaux ; **plusieurs même absolument détruites**, et leur sol en friche ou en labour. **Telles sont presque toutes celles du Dauphiné, (...)** »*

A propos du Languedoc, Young **1789** : « **tout le pays est à présent dénudé** »



Gorges du Tarn. Jacques Bringuier

Les causes de la disparition

Poison

Barrandon, Lozère, 1892: « *Dans le courant du mémorable hiver de 1871, (...), je fis répandre une grande quantité d'appâts empoisonnés dans ces gorges du Tarn (...); les victimes furent nombreuses (...) « le Tarn en charriât autant que de feuilles mortes ! (...) Les hivers suivants, je m'appliquai à dresser dans nombre de communes du département (...) de véritables bandes d'empoisonneurs de renards qui firent un nombre considérable de victimes».*

Pratique ancienne pour le Loup.

Cause de mortalité bien connue, dans les Balkans notamment.



Vautour moine intoxiqué au carbofuran avec un Renard roux.

Avril 2018. Causse noir, Aveyron, LPO Grands-Causse

Remerciements aux responsables d'établissements et à leurs chargés des collections

Aix – Amiens – Angers – Aurillac – Autun – Auxerre – Avignon –
Barcelonnette – Bayonne – Besançon – Blois – Bordeaux – Bourg d'Oisans
– Bourges – Chambéry – Châteaudun – Clermont-Ferrand – Colmar –
Dijon – Gaillac – Gap – Grenoble – La Châtre – La Rochelle – Laval – Le
Havre – Le Mans – Le Puy en Velay – Lille – Lyon Guimet – Lyon univ. Zool
– Lyon univ. paléonto – Marseille – Montauban – Montbéliard –
Montpellier univ. – Nancy – Nantes – Nice – Nîmes – Orléans – Paris
MNHN zoothèque – Paris MNHN peaux – Paris univ. Sorbonne –
Perpignan – Randan – Rennes univ. – Rouen – Saint Omer – Saint Quentin
– Strasbourg – Toulon – Toulouse – Tours – Troyes.

C. Callou, L. Charles, C. Mourer-Chauviré, D. Peyrusqué, J.-F. Terrasse